

Les données mensuelles sur les heures-ouvrier et sur les gains horaires sont obtenues d'employeurs qui maintiennent un dossier des heures fournies par leurs salariés. Les industries pour lesquelles on dispose d'une telle statistique sont surtout celles dans lesquelles les salariés sont généralement rémunérés à l'heure. Dans l'industrie manufacturière, la moyenne annuelle des taux horaires a augmenté de 4.8 p. 100 à 151.5 cents en 1956. Cette augmentation est largement attribuable à des taux de salaire plus élevés dans bon nombre d'établissements et de divisions, et à des niveaux d'emploi plus élevés dans certaines divisions où la rémunération est au-dessus de la moyenne générale. Les différends ouvriers-patronaux ont fait perdre moins de journées-ouvrier qu'au cours des deux années précédentes et, par conséquent, ils ont moins influé sur la moyenne générale des gains. La durée de la semaine moyenne de travail a augmenté imperceptiblement en 1956.

Les salaires hebdomadaires moyens ont avancé de 5.1 p. 100 à \$62.27 au cours des douze mois. Les deux secteurs principaux de l'industrie manufacturière ont enregistré des hausses semblables, soit 4.8 p. 100 dans les produits lourds et 4.7 p. 100 dans les produits non durables. L'avance plus considérable dans l'ensemble de l'industrie manufacturière reflétait des augmentations d'emploi relativement plus marquées dans le premier que dans le dernier secteur. Dans l'industrie manufacturière lourde, les divisions du fer et de l'acier primaires, de la quincaillerie et des outils et des pièces et accessoires de véhicules automobiles accusaient les plus fortes augmentations sous le rapport des gains horaires. Presque toutes les divisions ont indiqué des salaires hebdomadaires plus élevés, sauf celle des véhicules automobiles, où les salaires avaient baissé par suite d'une semaine de travail réduite. Une semaine plus longue et un relèvement des salaires ont haussé la moyenne des aciéries de 10 p. 100 au regard de 1955, soit la plus forte augmentation signalée dans le secteur des durables.

Dans le secteur des non-durables, les divisions de la mise en conserve des fruits et légumes, de la boulangerie, du caoutchouc, du papier, des produits chimiques, pétroliers et houillers ont signalé des gains de 5 p. 100 ou plus. Au cours de l'été, l'industrie textile, particulièrement le groupe des cotonnades, a enregistré une contraction sensible de l'emploi, des heures et des gains, surtout par suite de grèves. Le salaire hebdomadaire moyen a augmenté dans toutes les divisions de l'industrie manufacturière considérées, tandis que la moyenne des heures ouvrées a été à peu près la même qu'en 1955. L'ensemble de la division du vêtement et plusieurs de ses groupes, toutefois, ont enregistré une augmentation moyenne de 0.6 heure par semaine. Le groupe des acides, alcalis et sels a marqué une baisse du même ordre par suite surtout de la réduction de la semaine normale de travail.

Dans les mines, les gains horaires moyens ont augmenté de 6.4 p. 100 à 171.4 cents en 1956, soit un nouveau sommet. Les gains les plus prononcés au regard de 1955 se rencontrent dans les mines de métaux et l'extraction du pétrole et du gaz naturel. Dans le premier groupe, des augmentations dans certaines mines des taux de salaire et une semaine normale plus courte sans réduction du salaire net sont partiellement la raison de la hausse, bien que la mise à pied de travailleurs dans certaines mines payant moins que la moyenne y ait aussi contribué. Le groupe du pétrole a signalé des gains considérables de l'emploi dans le cas des travailleurs à rémunération plus élevée, tandis que les taux de salaire ont aussi augmenté en certains cas.

La moyenne des heures dans l'industrie minière a baissé de 0.3 par semaine en 1956 par suite de la réduction de la semaine normale de travail dans les mines de métaux. D'autres secteurs ont signalé de faibles gains, dont le plus important dans les mines de charbon d'Alberta. La construction a été beaucoup plus active durant l'année de sorte que la moyenne des gains horaires et des salaires hebdomadaires a augmenté sensiblement et que la semaine normale de travail a été de 1.2 heure plus longue. Il y a eu des augmentations modérées des gains moyens dans le groupe des transports électriques et motorisés, ainsi que dans les secteurs des industries de service pour lesquels on dispose de données. Les gains horaires et hebdomadaires moyens dans l'industrie manufacturière ont atteint de nouveaux sommets dans toutes les provinces et dans la plupart des zones métropolitaines en 1956.